

Méthode

N°

/ /

La dictée au brevet



Fiche inspirée du manuel « La grammaire par les exercices », Troisième, Bordas

La réussite de la dictée demande de la concentration pendant l'exercice et surtout une bonne relecture.

Corrige la dictée de Stéphanie (tu dois être capable de lui expliquer ses fautes) :

Mon oncle avait fait construire, sur le bord d'une jolie rivière qui baignaient ses plantations, un petit pavillon de branchages, entourés d'un massif d'arbres épais, où Marie venait tout les jours respirer la douceur de ses brises marines qui, pendant les mois les plus brûlants de l'année, souffle régulièrement à Saint-Domingue, depuis le matin jusqu'au soir, et dont la fraîcheur augmente ou diminue avec la chaleur même du jour. J'avais soin d'ornez moi-même tous les matins cette retraite des plus belles fleurs que je pouvais cueillir.

Pour corriger les fautes d'orthographe, il faut se poser les bonnes questions :

- le mot est-il variable ou invariable ?
- Est-ce que je connais un mot de la même famille ?
- Est-ce une forme verbale ou non ?
- A quel temps est ce verbe ?
- Avec quoi s'accorde ce mot variable ?
- Quelle astuce me permet de distinguer deux homophones ? : a/à ; ou/où ; et/est ; ai/ais / ait/ é/er

Aide Grégoire à corriger sa dictée :

Que de fois, dans les temps plus heureux, je m'étais assis pour rêver sur le bord de ses beaux lacs, à l'heure du crépuscule, quand leur azur se changeait en une nappe d'argent ou le reflet des premières étoiles du soir semblaient des paillettes d'or. Cette heure allait bientôt venir, mais il fallait passer ! Que cette vallée sembla belle ! Des rideaux verdoyants de lianes dérobaient à la vue les flancs bruns des rochers voisins. Ils s'élevaient de tous les points de ce sol vierge un parfum primitif comme celui que devait respirer le premier homme sur les premières roses de l'Eden.

Un exemple : la dictée du BREVET 2008

Ce jour-là, ils traînaient le long des chemins et leurs pas semblaient alourdis de toute la mélancolie du temps, de la saison et du paysage. Quelques-uns cependant, les grands, étaient déjà dans la cour de l'école et discutaient avec animation. Le père Simon, le maître, sa calotte en arrière et ses lunettes sur le front, dominant les yeux, était installé devant la porte qui donnait sur la rue. Il surveillait l'entrée, gourmandait les traînards, et, au fur et à mesure de leur arrivée, les petits garçons, soulevant leur casquette, passaient devant lui, traversaient le couloir et se répandaient dans la cour.

Louis PERGAUD, La guerre des boutons

Pour t'entraîner : un site avec des dictées en ligne

<http://www.intellego.fr/REVISIONS-BREVET-2009-Entrainement-a-la-dictee-du-BREVET-2009/doc/8920>

Une autre dictée avec 20 fautes (à corriger avec le dictionnaire)

L'enfant paréssait éfrayé. Il dormait depuis des heures déjà, lorsque soudain un crie vaint fraper ses oreilles et le réveilla. Une engoisse immense le pris, il ne savait pas se qu'il devait faire. Afolé par des bruits étrange, il décidat de sortir de son lit pour allé voir de plus près ce qui ce passait. Tout à cou, son sang se glassa d'effroi: devant lui, a quelque mètres, se trouvait le corps s'en vie d'un homme, dont les yeux pétrifière l'adolescent.

Dictée avec 10 fautes

Au bord de l'étang, caché sous un abri de branchage, les photographes attendaient le passage des oiseaux. Il y a quelques minutes, des canars et des oies sauvages avaient été aperçues au-dessus des colinnes avoisinantes. Maintenant, tout était près pour surprendre la vis animale : les objectifs, les pellicules étaient placées à portée de main. Equipés de puissantes jumelles, les deux hommes scrutait l' horizon. Ils semblaient attentifs au moindres frémissement de l'air.